



Aide à la prédication
Dimanche 02 février 2020
Dernier dimanche après l'Épiphanie
Apocalypse 1, 9-18

Frédéric Gangloff
Haguenau
Dynamique Jeunesse de l'Uepal

« **Le jour d'après, version *Apocalypse now*** »

Réactions

- Encore un gars qui a trop fumé de la « moquette » parce qu'il s'ennuyait sur son île ?
- Pour une fois que Jean voit une voix lui parler, avant de vraiment l'entendre...
- Pour une fois que le visuel est mis en valeur avant la Parole...
- C'est un obsédé du 7 : 7 Eglises, 7 chandeliers, 7 étoiles... Et pas 36 chandelles... Qu'est-ce que cela veut dire ?
- L'art de voir *flouté* ? C'est comme si l'on avait besoin d'un décodeur pour tenter d'entrevoir...

Contexte

Ce livre de l'apocalypse est très étrange pour nos mentalités actuelles. Le mot signifie : « dévoilement, révélation ». Il ne faut toutefois pas en chercher, derrière, le scoop qui fait vendre et encore moins les prédictions de fin du monde... C'est un genre littéraire particulier, déjà présent dans

l'AT et qui va connaître un regain de popularité au second siècle de notre ère. Il s'agit d'écrits de combat et de résistance, forgés lors des temps de crise ! Comme les prophéties se sont éteintes, Dieu s'adresse dorénavant à des visionnaires, dans le but de redonner un à-venir à des gens éprouvés.

C'est certainement durant le règne de l'empereur Domitien (90-95) que le livre fut écrit. Les chrétiens ont alors connu une vague plus ample de vexations, humiliations et poursuites à cause de leur refus du culte impérial, incompatible avec leur nouvelle foi. C'est bien à des Eglises tourmentées et affaiblies que ces visions s'adressent.

Ici nulle séquence chronologique, mais une distorsion du temps voulue - le temps de Dieu - et des événements. L'auteur parle en code imagé à des initiés ; une sorte de langage voilé ! Il faut, pour ce faire, être sacrament calé en matière de Bible. Le langage symbolique est évident pour les chrétiens de l'époque et beaucoup moins pour nous aujourd'hui !

Néanmoins, ce qui nous réunit est bien son message central : « Restons fidèles à la longue ! ». Ce Jean de Patmos est du genre radical ! Pas de compromission et *no* idolâtrie ! Aucun empire ni système qui tenteraient d'exercer sur nous une emprise quelconque, ne sont tolérés ! Il faut tenir bon ! Persévérer ! Résister jusqu'au bout, s'il le faut, par son témoignage exemplaire. Christ a, de toutes les manières, déjà vaincu la mort ! Même si se déchaînent contre nous les reliques de l'ancien monde, ce dernier n'est plus qu'en sursis pour peu de temps encore ! Quelle actualité !

Notre passage se situe au centre de la première partie du livre et décrit la vision centrale de Jean :

- 1/1-3 Introduction générale du livre
- 1/4 - 3/22 Vision inaugurale et lettres aux églises
- 1/4-8 Salutations
- 1/9-20 Première vision (Fils de l'Homme)
- 2/1 - 3/22 Lettres aux 7 églises

Quelques éléments de lecture

1/10 *Je fus... en esprit*

L'expression (cf. 4/2, 21/10) doit désigner quelque chose comme l'extase (Actes 11/5, 22/17, 2 Corinthiens 12/1ss). D'ailleurs, tout comme Paul, le saisi ne le crie pas sur tous les toits car seul compte la révélation et non le réceptacle !

1/13 *La figure du Fils de l'homme*

Le personnage qui apparaît vient clairement de Daniel 7/13. Cette figure du Fils de l'homme a connu une extraordinaire diffusion dans le judaïsme.

Ezéchiël est également qualifié ainsi ! Elle va se propager ensuite très largement dans le christianisme primitif. Le messie est décrit comme un être surnaturel et céleste. Nul doute que notre auteur se réfère à cette tradition.

1/15 *Bronze précieux*. Le mot traduit est unique. Pour les spécialistes, il s'agirait d'une sorte d'électrum (alliage d'or et d'argent), le métal du divin !

1/17 *Quand je le vis, je tombai...*

Ce trait revient fréquemment dans les récits de théophanies et d'apparitions (Ezéchiël 1/28, Daniel 8/18, 10/8ss).

Éléments de commentaire

Cela a la couleur d'un livre prophétique visionnaire de l'Ancien Testament, mais pas le goût traditionnel... Il manque la datation, le patronage du roi et toute indication temporelle. Seul compte finalement le statut du témoin atemporel, qui qualifie les autres de « frères ». Pas un club ni une confrérie, mais un ensemble de personnes qui tentent de suivre le Christ sur le chemin d'une certaine souffrance. L'épreuve est déjà présente et elle anticipe la dernière : la big one !

La royauté évoquée est déjà une participation dans la communion du Christ qui règne malgré tout ! La persévérance n'est-elle pas ce petit plus qui va mener les opprimés jusqu'à devenir de futurs citoyens du royaume ? Cette vision a lieu à Patmos, une petite île en mer Egée, à une journée de navigation d'Ephèse. Jean s'y trouve à cause de la Parole de Dieu et de son témoignage de Jésus ! Jean a-t-il été assigné à résidence dans un endroit isolé, car trop dangereux ? D'après les historiens, l'Asie Mineure a connu, sous le règne de Domitien, plusieurs vagues anti-chrétiennes.

La mention « du jour du Seigneur » a surtout été interprétée comme étant le Dimanche, commémoration de la Pâques... Toutefois, il ne faut pas négliger le fait que le « *Yom Adonai* » (Jour du Seigneur) des prophètes appelle à une conversion immédiate et qu'il figure le temps du jugement, incluant souvent la planète entière ! Ce jour récapitule le premier, peut-être le présent, mais aussi les hier et l'avant-dernier, voire le dernier ?

Relevons aussi les précautions linguistiques utilisées : « *comme... qui ressemblait...* » Il s'agit bien de *métaphores théologiques* et non de réalités ! La trompette sonnait, notamment, durant la fête du nouvel an. Ceci correspond parfaitement à la symbolique de notre passage, puisque l'on fêtait ce jour conjointement :

1. La royauté de Yhwh
2. La création ou re-création du monde
3. Le jugement du monde

Il est question d'envoyer un « livre » aux sept Eglises ! On retrouve le chiffre 7 par la suite, avec le chandelier et les étoiles. A noter que chaque Eglise est représentée par un chandelier, et il n'est pas question d'un chandelier dont chaque Eglise serait l'une des branches ! Les 7 (branches) de chaque Eglise seraient-ils leurs représentants (les évêques ?) ? Etant donné la symbolique connue du 7, la plupart des exégètes penchent pour l'universalité. Et si Jean avait volontairement choisi ces 7 parce qu'elles sont très contrastées et qu'elles représentent aussi bien des « fainéants », « des tièdes », des « apostats », « des fidèles, pas tant que cela... ».

Bref, un éventail de couleurs liturgiques et de comportements qui ne résisteront pas aux temps derniers sans persévérance et témoignages solides dans la foi ? Les lampes des chandeliers symbolisent également l'obéissance, la vigilance, la piété et le rayonnement de ces nouvelles églises.

La description du personnage central indique qu'il est extraordinaire et identifié au Fils de l'homme. Il s'agit bien du Christ ayant reçu la souveraineté de la part de Dieu ! Le visage resplendissant traduit les récits théophaniques et celui de la transfiguration. Sa voix « *semblable aux grandes eaux* » est la résonance classique des textes apocalyptiques. La domination du fils de l'homme sera quasi astrale et céleste ! L'image du glaive à deux tranchants désigne, certes dans l'apocalypse, le juge anéantissant les infidèles, mais évoque aussi la personnification de la parole dans Hébreux 4, 12 ; l'une de celle qui creuse et tranche en profondeur dans notre for intérieur...

La main du Christ relève son serviteur. C'est celui qui vit éternellement ! Celui qui a, désormais, accès au séjour des morts ou qui emprisonne avec ses clefs, la mort personnifiée ? L'ordre naturel n'est plus ! La mort est sous les verrous ! C'est la proclamation du Christ, vainqueur de la mort, qui vit et donne la vie !

Pistes « chaotiques et apocalyptiques » de prédication

Voir la voix...

Dans notre société dominée par les médias, une telle vision peut donner à réfléchir :

- La suprématie de l'image sur la parole et ce réflexe, quasi général, de poster des vidéos sur les réseaux sociaux ; images qui deviennent virales ! C'est-à-dire que, d'une certaine manière, elles sont contagieuses et nous infectent, voire nous affectent, bien plus que nous ne voulons bien l'admettre !
- Les fakes, fausses rumeurs et autres effets de propagande circulant sur le net et qui ruinent des réputations, des vies ou, simplement et bien plus cruellement, font d'un mur d'expression, un mur de haine et de ramassis orduriers !

- Le développement des antagonismes entre les tenants de l'économie ultra-libérale, vantant les énergies dites fossiles, et les défenseurs d'un changement de société autour des changements climatiques ; là encore, les plus virulents et violents ne sont pas toujours du côté où l'on croit...
- Les lanceurs d'alerte, qui sont autant de voix et de guetteurs qui tentent de nous avertir de l'imminence d'une fin d'un monde et qui ne sont guère écoutés et encore moins entendus ; au mieux, minimisés !
- Voir et discerner la ou les voies qui pourraient se dégager de toutes les théories collapsologues, et dévoiler pour tous des pistes d'espérance ! Cette promesse d'y voir plus clair aujourd'hui grâce à ce dévoilement est-elle vraiment tenue ?

Voir le positif de la crise

Jean nous expose une première grande épreuve dans laquelle la jeune église a été « virée » de son premier cocon, un peu comme le jour où nous avons été « éjectés » du paradis et que nous avons été obligés de grandir...

Se retrouver en exil ou isolé sur une île peut devenir une bénédiction. Cela encourage la dispersion du petit nombre - ce que nous sommes - et en même temps, la dissémination de l'évangile.

L'on pourrait aller jusqu'à affirmer que la « persécution » rend l'Eglise plus attentive et disponible à saisir vraiment le scandale de l'évangile : « *La puissance de Dieu se manifeste à travers notre faiblesse et vice versa !* » Cela ne veut pas dire, pour autant, qu'il faut courir après les persécutions et les vivre pour vraiment pouvoir en parler ! C'est aussi une manière, du coup voilée, de mettre Dieu à l'épreuve ! Néanmoins, ce texte peut dévoiler ou décrypter pour nous les séductions et les compromis auxquels nous pourrions succomber. Il n'y a pas pire situation que celle de la passivité, la somnolence ou l'indifférence pour l'Eglise, de plus en plus tiède et qui menace de se refroidir. Il suffit de se laisser vivre et de tester le désenchantement de beaucoup.

« L'empire contre-attaque ! Matrix, le retour ! »

L'évocation de certains films (blockbusters) dénoncent, à leurs manières, les aliénations subies ou voulues (les deux vont souvent de pair) par les humains du 21^{ème} siècle. Le microcosme de ces 7 églises est un échantillon représentatif d'une échelle mondiale ou des personnes, privées de liberté, sont confrontées aux tyrannies de leur temps ; dictatures invasives de l'intérieur et imposées par l'extérieur.

Sans trop forcer le rapprochement, de peur de tomber dans l'anachronisme, même si ici, justement, le temps a suspendu son vol, certaines similitudes sont tout de même frappantes :

- Jadis si les chrétiens avaient accordé des concessions au culte impérial, auraient-ils été mis au banc de l'empire ? De même nos compromissions avec nos « axes du mal », où nous ont-elles menés ? Quelles concessions avons-nous accordées au monde ambiant et jusqu'où pouvons-nous aller, en tant que chrétiens, sans renier notre foi ou vendre nos âmes ?
- Jadis la rupture entre christianisme naissant et judaïsme a été consommée pour se muer en un conflit qui n'en finit pas... Qu'en est-il aujourd'hui et comment les chrétiens engagés peuvent-ils se positionner ?
- Jadis des hérésies diverses ont secoué les différentes églises naissantes en menaçant, dès les origines, leur unité ! Force est de constater, qu'au bout de la chaîne, les multiples confessions chrétiennes se replient de plus en plus. Le dialogue œcuménique n'est plus vraiment de mise et les marqueurs identitaires n'épargnent plus guère la chrétienté ! Comment, moi, dans ma petite église locale, je peux appeler au dialogue et créer un espace où beaucoup de sensibilités diverses peuvent être entendues et exprimées ?
- Nous avons façonné nos propres idolâtries : politique, économique, financières, sensuelles, etc. Elles s'accommodent généralement bien de notre manière « chrétienne » d'être et de vivre. Maintenant faut-il les abandonner, sur les conseils de Jean, et annoncer la foi de manière autoritaire, ferme, sans ambiguïté ? La faillite de nos églises établies et historiques ne nous incite-t-elle pas à plus de radicalité et à revenir dans un cocon sécuritaire, ou bien faut-il faire confiance à n'importe qui et tenter de *surfer sur la vague* ? Et comment tenir un entre-deux sans être qualifié de « tiède » jusqu'en être ensuite « vomis » ?
- L'apocalypse expose un jugement cosmique sur la création, la nature et les êtres humains. Certains collapsologues ou icônes du changement climatique exploitent le fonds catastrophiste lié à ce terme. Néanmoins, la notion de « jugement » implique, avant tout, le fait de trier et de discerner... Et voici une vision inaugurale qui nous sollicite d'emblée à le faire ! Nous sommes, sans cesse, matraqués et ballottés par les publicités et les paroles creuses. Empêtrés dans *la toile*, nous sommes à crocs et à cran, ne sachant plus prendre de la distance. Or, cette vision inaugurale de ce personnage mystérieux et imposant, nous incite à demander de l'aide à l'Esprit pour mieux apprécier la situation dans laquelle nous sommes et ensuite pour discerner et alerter les humains sur la voie à suivre ! Le monde est-il aussi mauvais que Jean le prétend ? Suffit-il de tenir bon, de persévérer, de ne pas « se confronter à ce monde » ? Cela est tentant, mais risque de déboucher sur une espérance chimérique d'un

meilleur monde à venir, sans pour autant changer le monde déjà en sursis ! Mais est-il fichu pour autant ?

Notre personnage mystère : Ni Godzilla ni Golem...

Le mystère est dévoilé d'entrée et c'est bien là, la seule « chose » certaine dans le flou de tout le reste... Jésus-Christ a déjà reçu la Royauté et la Souveraineté. C'est à lui, et à lui seul, que les nombreuses acclamations liturgiques s'adressent, ainsi que les divers titres ! C'est à l'aune de son Evangile, la fameuse épée à double-tranchant, que nous serons « disséqués » jusqu'au plus profond de nous. Il ne s'arrêtera pas à la superficialité ni aux marques de piété externes, il fera « mouche » du premier coup ! Il n'est pas là pour tout casser, venger ou punir, mais pour nous donner une espérance de vie qu'il a déjà gagnée pour nous ! Faisons confiance à l'Esprit, il est déjà à l'œuvre ici et maintenant pour *des cieux nouveaux et une terre nouvelle !*